



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 128 - VENDREDI 9 AU JEUDI 15 JUILLET 2021



VACANCES

« Summer camp » pour occuper les adolescents

Le centre éducatif bilingue « Kids first » donnera le coup d'envoi, aujourd'hui 9 juillet, de son camp de vacances intitulé « Summer camp », destiné aux adolescents de 4 à 17 ans. Le programme vise à occuper les adolescents autour des activités pédagogiques et ludiques durant leur période de congés. Plusieurs activités à l'affiche afin de réveiller le sens de la créativité chez les enfants et leur permettre de faire d'autres découvertes en se divertissant.

PAGE 5

IMMOBILIER

Le casse-tête du logement à Brazzaville



Vous êtes à la recherche d'un logement à Brazzaville ? Bienvenue dans les méandres d'un univers immobilier, qui peine à asseoir les règles de jeu convenables, embarrassé de petites agences fortuites aux effigies aléatoires, de « démarcheurs » furtifs qui dictent la loi. Malgré la hardiesse d'un secteur à l'évidence en éclosion, l'accès à un logement sain à Brazzaville reste un véritable problème et les plus faibles en paient le lourd tribut. **PAGE 9**

PEINTURE

Jean David Nkot, le peintre activiste

PAGE 3

MUSIQUE

JB Mpiana confirme la sortie de « Balle de match »

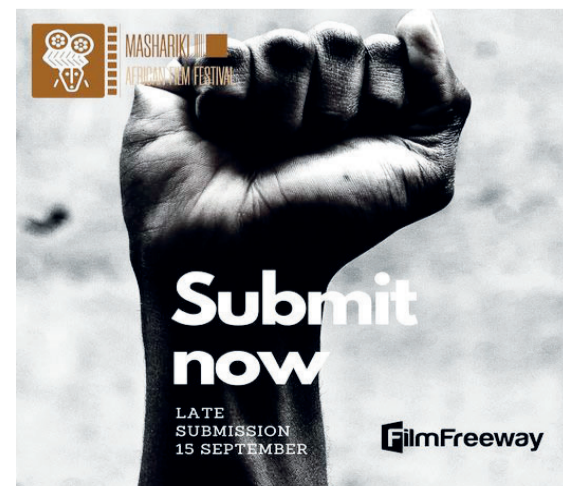
En séjour à Brazzaville, l'artiste JB Mpiana a confirmé la sortie prochaine de son nouvel album, 10 ans après une longue absence sur la scène musicale. Annoncé au départ pour décembre 2020, l'opus, finalisé en France, serait prêt pour une sortie bientôt. « Balle de match » est le huitième album de JB Mpiana et son orchestre Wenge BCBG, après « Titanic », « Internet », « Anti-Terro », « Kipe ya yo », « Quel est ton problème ? » et « Soyons sérieux ». **PAGE 4**



CINÉMA

L'appel à films au festival Mashariki est ouvert

Les cinéastes d'Afrique, de la diaspora africaine et même d'ailleurs dans le monde sont éligibles au présent appel à films du festival du film africain Mashariki (Maaf). La date de clôture des inscriptions est fixée au 15 septembre. Après son annulation l'an dernier, le Maaf est de retour pour sa 5e édition qui se déroulera du 10 au 17 décembre prochain à Kigali, et récompensera les cinéastes dans plusieurs catégories. **PAGE 5**



Éditorial

Vacances

Les écoles fermées, les enfants vont devoir se créer de nouvelles occupations pour contenir deux ou trois mois de vacances quel que soit l'endroit où chacun d'eux se trouvera. Bientôt, sur les marges des restrictions des pouvoirs publics dans le cadre des mesures contre la covid-19, des espaces publics pourront être tous occupés par des foires aux allures distinctes. D'autres loisirs, cette fois-ci imaginés sous le prisme d'une période encore enchevêtrée par une crise sanitaire, pourront combler le vide des réjouissances habituelles.

Ce que toutes ces initiatives doivent éviter, c'est d'oublier les jeunes et particulièrement les tout-petits. N'ont-ils pas droit aux vacances ? Evidemment oui. L'essentiel est de concilier ces moments aux enjeux d'une évasion saine et profitable pour qu'ils ne s'y dépravent pas. Dans cette perspective de joindre l'utile à l'agréable, une initiative saute aux yeux : le « Summer camp », conçu par le centre éducatif bilingue Kids first qui occupera les adolescents autour des activités pédagogiques et ludiques durant leur période de congés.

Si ce moment captivant est à noter avec attention, d'autres activités raisonnables en famille ou à l'extérieur peuvent faire profiter d'un temps libre prolongé avec des jeux variés. Petites leçons de cuisine, bricolages, incursion dans le petit potager, visite des lieux touristiques, petits spectacles en plein-air peuvent orner des moments agréables, le temps de se consoler de l'absence de salles de cinéma et du spectacle vivant encore claustrés par des mesures qui risquent d'ailleurs d'être prolongées.

Les Dépêches du Bassin Congo

LE CHIFFRE

« 8 milliards FCFA »

Cette somme destinée aux initiatives locales dans la Sangha et Likouala sera financée par la Banque mondiale au profit du projet d'agroforesterie nord Congo (PANC).

PROVERBE AFRICAIN

« Nie, mais si tu vois, crois. »

LE MOT INCURIE

Étymologiquement, l'incurie signifie l'absence de souci de soi ou d'autrui. C'est donc un manque de soin ou d'application dans l'exercice d'une fonction ou l'exécution d'une tâche. La personne atteinte de cette pathologie est totalement indifférente aux conséquences de son comportement. L'incurie apparaît fréquemment chez les personnes atteintes de psychose, de graves dépressions ou de démences.

IDENTITÉ BREL

Brel est un nom de famille, représente la variation régionale de l'ancien français breuil qui signifie petit bois entouré d'un mur ou d'une haie, désigne l'habitant d'une maison située dans le voisinage d'un breuil. Les personnes portant ce nom ont beaucoup de courage, de générosité et dévorées par un besoin impérieux d'agir. En effet, Brel n'aime pas la facilité ; c'est la difficulté qui le fascine et lui donne des ailes.

LA PHRASE DU WEEK-END

« La vengeance est parfois justifiée, mais ce n'est pas la justice. »

- Paul Kagamé -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-
donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -
Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Musique

Dada veut porter la voix des femmes dans la rumba au Congo

La moue mi-boudeuse, mi-joyeuse telle se présente Dada Love, 24 ans, artiste musicienne qui souhaite devenir la reine de la rumba congolaise de sa génération. Prête à se faire un nom, en se déjouant des codes et des clichés de ce registre, l'artiste, obstinée et travailleuse, croit fermement à ses aptitudes qui, dit-elle, lui ouvriront les portes de la notoriété.

Faire de la rumba pour Dada Love n'a rien à avoir avec les chansons d'amour à l'eau de rose, l'artiste utilise ce canal pour dénoncer et conseiller car, selon l'artiste, les actes sont plus parlants que les mots. « Derrière chacune de mes chansons sont abordées de vraies thématiques sociales propres aux jeunes et, par extension, à toutes personnes soucieuses de l'avenir de notre pays », a déclaré l'artiste.

C'est ainsi que l'interprète de « Bilanga » encourage les jeunes à revenir à la terre car elle est une source de richesse. « Mes chansons sont en fait une observation de la société. Et via des conseils, j'oriente à ma façon ceux qui écouteront ces chants à faire de bons choix qui, j'espère,

changeront positivement leurs vies, nos vies », a indiqué la musicienne qui chante en lingala, français bembé et kituba afin que ses compositions aient une grande portée. L'amour y est aussi évoqué dans « Ingratitude d'amour », une rengaine qui décrit la négligence des hommes face à leur compagne et « Bokila », un titre qui exprime la détresse d'un homme face à son épouse. Un maxi single de quatre chansons dans lequel la jeune musicienne évoque des thèmes d'actualité pour susciter une prise de conscience. Dada Love rentre de plain-pied dans la musique grâce aux encouragements de son père Tonton Mayala, artiste musicien congolais qui fait aussi office de son manager depuis 2011. Dada est consciente que seuls



L'artiste Dada Love/Adiac

le travail et la persévérance lui permettront de maintenir le cap dans ce milieu à prédominance masculine. « Ce n'est pas facile de faire de la musique au Congo, et encore plus quand on est une femme. Entre les producteurs qui ne sont pas très clairs dans les contrats, ajouter à cela la recherche d'un plateau pour la promotion et la visibilité de l'œuvre, beaucoup de musiciennes abandonnent parfois leurs rêves pour ne pas subir toutes ces contraintes », a expliqué Dada qui se dit chanceuse d'avoir à ses côtés son père même si elle sait que cela ne sera pas le cas dans quelques années. Néanmoins, elle compte sur son caractère pour traverser monts et vallées qui se dresseront sur son chemin. « Je suis de nature très têtue et je sais ce que je veux ; je voudrais être une référence dans la rumba congolaise, comme l'a été Pembé Sheiro », a-t-elle espéré.

Berna Marty

Peinture

Jean David Nkot, le peintre activiste

Exploitation illégale des ressources naturelles en Afrique, le travail des jeunes, l'identité des personnes en exil, crise migratoire, injustice sociale, sont autant des thèmes abordés par cet artiste peintre camerounais dans son art.

La notion de la condition humaine constitue la ligne directrice de son travail, qu'il s'agisse de l'ensemble des inégalités qui existent entre les individus ou de la manière dont ces derniers se perçoivent entre eux. L'artiste veut, par ses œuvres, changer les choses. Jean-David Nkot dénonce également l'apathie des gouvernements, l'indifférence de la communauté internationale envers les victimes de l'immigration. Il peint des victimes marquées par la violence de leur situation, l'indifférence à laquelle elles sont confrontées. Dans sa série d'œuvres « Life in your hands », il dresse le portrait de jeunes travailleurs sur un fond cartographique. Sur la carte de cette ville imaginaire recouvre un portrait, une silhouette que l'on devine, celui d'un enfant, d'un jeune homme. « Faire

la lumière sur les réalités de la société dans laquelle nous vivons, parler des injustices et des violences, est très important pour moi. Personne ne devrait ignorer le comportement des humains envers les autres. Je préfère dénoncer ce que je vois plutôt que de ne rien dire et d'être complice », a indiqué Jean David Nkot. Dans une autre série d'œuvres intitulée « The shadows of space », l'artiste pose la question de l'identité de la personne en exil. « Cet enfant, dans un camp de réfugiés, quelle sera son identité. Les camps sont des zones grises. Quel lieu sera indiqué sur l'acte de naissance », s'interroge l'artiste.

Dans le même sillage, « Human @ condition » exposée en juin dernier à Paris en France, Jean-David Nkot



L'artiste peintre

livre une réflexion engagée autour de portraits de creuseurs de minerais pour informer le public et surtout dénoncer les conditions de travail dans ce milieu mais aussi les conséquences dramatiques de la mauvaise gestion des mines en Afrique. Pour réaliser cette série d'œuvres, pour mieux représenter ces creuseurs, il a lu tout ce qu'il a pu sur l'extraction minière en Afrique,

particulièrement en RDC et au Rwanda. « Ce qui est important pour eux, c'est ce qu'on appelle la dignité de soi. Qu'ils gagnent honnêtement leur vie mais quand on se retrouve dans un système contre lequel on ne peut pas se battre, cela est difficile », explique l'artiste.

Etain, charbon, uranium, coltan sont autant des richesses extraites par ces ouvriers à

l'Est du Kongo-Central. Mais, les ouvriers qui travaillent à son extraction ne bénéficient pas des richesses de leurs sols. « Il est inacceptable qu'un Etat soit riche en minerais mais qu'il n'y ait pas le développement dans son pays. C'est aussi une critique de nos Etats, complices d'une certaine manière de cette exploitation », a-t-il conclu.

Cissé Dimi

Salon du livre africain de Paris

La 1ère édition se déroulera en septembre

Rendez-vous international consacré à la richesse littéraire du continent, le salon du livre africain de Paris réunira du 24 au 26 septembre, en France, les auteurs, éditeurs, libraires, médias, institutions et les amateurs autour du livre et de tout ce qui fait son actualité afin de penser son avenir et ainsi pallier ce qui entrave son épanouissement aujourd'hui tant sur le continent qu'ailleurs.

Le Salon du livre africain de Paris se veut un rendez-vous annuel sur trois jours durant lesquels le public pourra découvrir la diversité et la singularité d'une littérature en pleine métamorphose qui voit naître une nouvelle génération d'écrivains dont le style et la manière racontent « Les Afriques » d'aujourd'hui. « *L'indépendance et la liberté de parole sont au cœur de la philosophie de cet événement dont l'ambition est de découvrir et de faire écho à la pluralité des écritures d'un continent en pleine mutation* », ont-ils partagé sur le site de l'événement.

Dans un contexte de pluralité, bien que la littérature francophone soit mise en avant, aucune des littératures africaines ne sera oubliée qu'elle soit écrite en anglais, en arabe, en portugais mais aussi dans les 1800 autres langues parlées dans les cinquante-quatre pays du continent.

Pour cette première édition, le rendez-vous sera rehaussé par la présence d'environ une centaine d'auteurs africains, ainsi que d'une cinquantaine d'éditeurs et libraires, qui interviendront pour plusieurs tables rondes et proposeront au public des séances de dédicace. Au nombre des participants



congolais, on cite : Anicet Cyrille Ngouloubi, Guy Stan

Matingou, Huppert Malanda, Henri Djombo, Exaucé Elvin Ngaba Nsilou, Prince Arnie Matoko, Nicole Mballa-Mikolo, etc.

Par ailleurs, le salon associera à la littérature une constellation d'autres animations afin que le public puisse découvrir d'autres facettes des cultures africaines, à savoir expositions d'art contemporain, spectacles, lectures, projections, défilés de mode et biens d'autres. Et dans le but de permettre au plus grand nombre de participer à cet événement, il sera possible de prendre part aux programmations à distance via Zoom, entre autres, mais aussi à travers les réseaux sociaux.

Notons que le salon du livre africain de Paris est soutenu par la mairie du 6ème, la ville de Paris, la Fondation Jan Michalski, la Sofia et Orange Money.

---Merveille Jessica Atipo

Musique

Zora Frenchilia sort de sa zone de confort

Tout prédisposait Zora M'Para, 24 ans, à se lancer dans la musique. Ses sœurs ferventes choristes à l'Eglise évangélique du Congo, et dans le quartier des jeunes font et forment les plus petits à la musique à longueur de journée. Bercée dans cette ambiance, c'est sans surprise pour son entourage qu'elle emprunte cette voie.



L'artiste Zora Frenchilia

Depuis son jeune âge Zora flirte avec la musique. Un univers qui l'influence fortement au fil des ans. « *Dès mon enfance, j'ai été bercée par le gospel, le kilombo et le rap. Des rythmes qui ont développé ma passion pour la musique* », a déclaré Zora dont le maxi single nommé « Tueur dans le game », sorti en 2018, est composé de cinq titres : « Zora la Française », « Il ne fallait pas », « Mbouila ba dia », « Tue les mecs my-

thos' » et « Ba zo mbanga ».

« *Dans ce maxi single, je dénonce les injustices et j'ai fait en sorte qu'il suscite une vraie prise de conscience chez les jeunes, il ne suffit pas seulement de le dire, il faut proposer des mécanismes pour que cette jeunesse s'en sorte* », a expliqué l'artiste.

L'opus fait aussi une part belle à la cause féminine et à celle des enfants. Sa musique est donc basée sur des faits réels, comme la souffrance d'une mère, la corruption, la cupidité, le crime.

En outre, si Zora chante sur les airs d'afro pop, elle n'est pas pour autant fermée à d'autres styles de musique. « *Je suis assez diversifiée, je fais un peu de tout, le folklore, le rap, l'afro beat. En fait, je peux m'adapter facilement à n'importe quel rythme* », a révélé l'artiste. « *Mon souhait est que ma musique apporte un peu de douceur dans ce monde emprunt à la violence, au tribalisme, à la diffamation...* », a-t-elle ajouté.

Cet album a été comme une révélation pour la jeune fille qui a décidé en 2020 de renouveler l'expérience en mettant en ligne un nouveau single nommé « Mon quotidien » composé de quatre titres (Zora master, Sacrifice, Ciel, Gaspillage). Aujourd'hui, Zora espère faire des vagues avec ses nouveaux titres puisqu'elle sort de sa zone de confort en multipliant mixtape et clips sur les réseaux sociaux.

Berna Marty

« Balle de match », le prochain album de JB Mpiana

En séjour à Brazzaville, l'artiste JB Mpiana a confirmé la sortie prochaine de son huitième album, 10 ans après une longue absence sur la scène musicale. C'est lors d'une interview accordée à la plateforme « Starlive TV » que le chanteur l'a annoncé.



L'artiste musicien JB Mpiana

Attendu par des millions de fans et mélomanes, « Balle de Match » vient estomper la longue attente des mélomanes du groupe Wenge Musica BCBG en l'occurrence ceux qui apprécient papa chéri JB Mpiana.

Cet album fait suite aux albums à succès de l'artiste tels que « Tita- nic » et

« Kipé ya yo ». C'est avec ces opus de renom et biens d'autres titres à succès que JB Mpiana a su maintenir l'iceberg de sa vogue artistique et c'est avec ce dernier qu'il compte reprendre une place de choix longtemps perdue sur la scène musicale tant nationale qu'internationale.

Karim Yunduka

Camp de vacances à Kids first Les activités démarrent ce 9 juillet

Après la clôture du programme after-school qui avait réuni les élèves de différentes écoles de Brazzaville, le centre éducatif bilingue « Kids first » donnera le coup d'envoi, ce 9 juillet dernier, de son camp de vacances intitulé « Summer camp ». Le programme vise à occuper les adolescents autour des activités pédagogiques et ludiques durant leur période de congés.

Cette année, Kids first a tenu à organiser son troisième camp de vacances, celui de l'an dernier annulé à cause de la pandémie de Covid-19. A travers des tarifs journaliers, hebdomadaire et mensuels, le centre offrira ainsi la possibilité aux adolescents de 4 à 17 ans de s'occuper durant leurs congés. Au lancement, les élèves seront uniquement emmenés à prendre contact entre eux et avec leurs encadreurs, une manière de se familiariser.

Avec pour devise, « We make learning fun », signifiant « nous rendons l'apprentissage amusant », le but du camp est

d'enseigner aux enfants plusieurs choses, mais dans une ambiance ludique. « Nous cherchons toujours des moyens pour ne pas que ça soit académique, mais plutôt ludique. Il y a plusieurs activités autour d'un thème afin de réveiller le sens de la créativité chez les enfants et les permettre de faire d'autres découvertes en se divertissant », a souligné Fleur Kaky, fondatrice du centre éducatif Kids First.

Au programme du camp de vacances de cette année : anglais intensif, arts et bricolages, jeux instructifs à thèmes, club

de lecture, séance d'échange et de partage, sport, et biens d'autres expériences par tranches d'âge. Ainsi, en offrant un éventail d'animations que les enfants ne pratiquent pas au quotidien, Kids First souhaite favoriser le développement social, émotionnel et physique des participants.

Pour Fleur Kaky, aujourd'hui, on réalise que les enfants, outre la formation académique, ne participent presque pas aux activités extra-scolaires pour se développer en société. « En participant à ce genre d'activités, les enfants s'expriment mieux sur ce qui leur fait vibrer et rêver, ainsi que sur les talents qui sommeillent au-dedans d'eux. Nous inculquons aussi aux enfants l'amour et la passion pour la lecture, sans pourtant les



Les enfants s'exerçant lors d'une rencontre à Kids first/DR
brutaliser ou les forcer. On trouve toujours des astuces. La lecture se fait à la fois en français et en anglais. On évolue aussi en club pour favoriser l'esprit d'échange, de partage et la prise de parole en public », a-t-elle fait savoir. Notons que Kids first est un centre éducatif bilingue qui accueille les jeunes de 4 à 17 ans, mardi, vendredi et samedi après-midi et pendant les vacances. Il donne à ses adhérents l'occasion de faire de nouvelles rencontres, se divertir et d'apprendre autour de diverses activités sportives, manuelles et des sorties. Par ailleurs, Kids first organise aussi différents ateliers (jeux de société, jeux collectifs, club de lecture, club d'anglais...), des mini-spectacles dans un espace spécialement aménagé et des activités pour accompagner la scolarité. A en croire le staff, les programmes sont conçus pour permettre aux enfants d'apprendre et maîtriser l'anglais, de mieux communiquer grâce aux clubs d'échanges, d'acquiescer les valeurs sociales et les notions de leadership dès le bas âge. S'agissant du camp de vacances ou Summer camp 2021, il se clôturera le 5 septembre.

Merveille Jessica Atipo

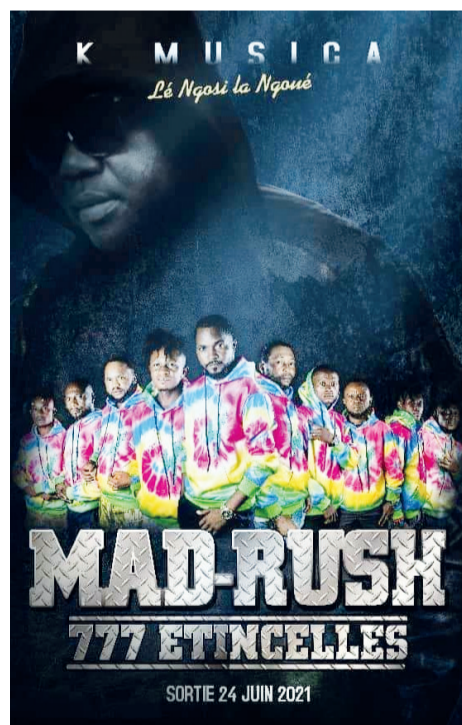
Musique

K-Musica immortalise Yves Saint Lazard dans « Mad-rush 777 étincelles »

Le mythique orchestre K-Musica a lancé, le 24 juin dernier, son nouvel album « Mad-rush 777 étincelles », une année après le décès de son président fondateur, Yves Saint Lazard, dit Monsieur Touareg.

Stive de Lazer, l'actuel chef d'orchestre et chanteur dans ce groupe qui est basé à Pointe-Noire, a confirmé lors d'un échange téléphonique la sortie officielle du tout nouvel album de l'orchestre K-Musica « Lé ngosi La ngou ». Dans « Mad-rush 777 étincelles » dont la préparation a commencé depuis près de cinq ans, les mélomanes trouveront plusieurs styles musicaux.

Dans l'album, les membres du groupe ont dédié une chanson « hommage à Yves Saint Lazard » afin d'immortaliser ce grand musicien qui a fait danser les Congolais durant plusieurs années. L'affiche de l'album rend également hommage au désormais feu fondateur de K-Musica puisqu'une image de lui est placée en arrière-plan de l'affiche. « Mad-rush 777 étincelles » compte, en effet, dix titres dont six rumbas, deux génériques et deux chansons dansantes comme « Yebela » de Stive de Lazer, « Ba Parents » du jeune Trésor Mozer, « Lipaté » d'Africain, « Jamais Jamis », « Bon samaritain » de Yves Saint Lazard et bien d'autres. « L'album conscientise les mélomanes sur les réalités de la vie. Chaque chanson véhicule un message particulier. Exemple, le son de Trésor Mozer demande aux parents de prendre leurs responsabilités. Il y a également la chanson Mbon-



go du président qui demande aux jeunes de doubler les efforts pour être indépendants. Nous avons la volonté de continuer la musique mais nous avons besoin du soutien physique, moral et financièrement des amoureux de la musique congolaise. Merci à nos fans clubs », a-t-il expliqué. Selon Stive de Lazer, cet album qui marque le redécoupage de K-Musica fera l'unanimité dans la mesure où toute les générations et toutes les couches sociales trouveront leur compte. La plupart des chansons ont été composées en présence du feu président Yves Saint Lazard mais interprétées par les jeunes qui composent cet orchestre qui a été champion du Congo.

Rude Ngoma

Cinéma

L'appel à films au festival Mashariki est ouvert

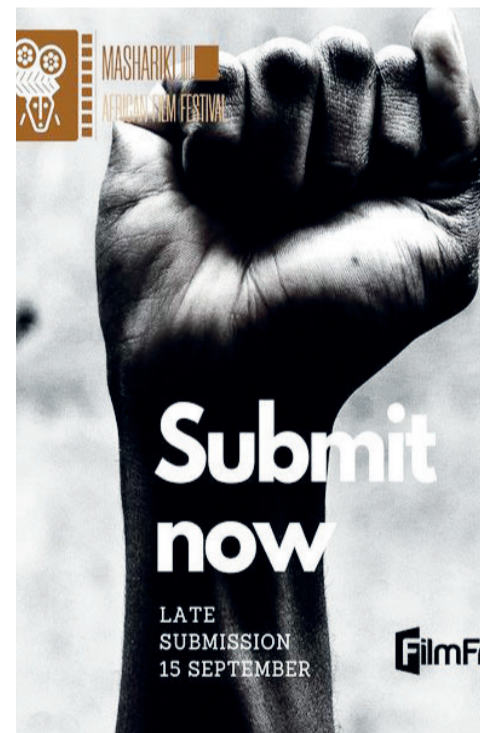
Les cinéastes d'Afrique, de la diaspora africaine et même d'ailleurs dans le monde sont éligibles au présent appel à films du festival du film africain Mashariki (Maaf). La date de clôture des inscriptions est fixée au 15 septembre.

Après son annulation l'an dernier, le Maaf est de retour pour sa 5e édition qui se déroulera du 10 au 17 décembre prochain à Kigali. En tant que l'une des plus grandes rencontres cinématographiques au Rwanda, il vise à répondre à un public de films en croissance rapide et à une connexion cinématographique indispensable à travers les pays africains, les cinéastes, la diaspora africaine et les producteurs de médias internationaux. Pour l'édition 2021, le festival est fier d'accorder une attention particulière au cinéma de genre, comme des films tels que : l'action, le thriller, la comédie, l'horreur, la science-fiction, etc.

L'inscription au festival est gratuite. A en croire les organisateurs, la priorité est donnée aux films d'Afrique et d'Africains, y compris de la diaspora africaine. Concernant la catégorie internationale, un film du panorama international du cinéma qui traite principalement de l'Afrique pourra être récompensé.

Par ailleurs, les films en compétition doivent être réalisés ou produits à partir de 2019 et uniquement par les Africains ou sa diaspora. Les travaux en cours peuvent être soumis mais doivent être terminés d'ici le mois d'août de cette année. « Nous encourageons les cinéastes à soumettre des œuvres de tout genre, des longs métrages, des documentaires, des courts métrages, des animations, des séries télévisées et des vidéoclips », précise le communiqué du festival.

Le dépôt des candidatures se fait via la plateforme filmfreeway.com. Les résultats de la sélection seront disponibles sur le



Le visuel de l'appel à candidature/DR

site www.masharikifestival.org. Les organisateurs précisent aux cinéastes que tout film sélectionné au festival Mashariki pourra bénéficier d'au moins trois projections publiques au maximum, dont une projection presse. Toutefois, d'autres projections pourraient être organisées si le producteur y consent. « Le festival s'engage à préserver la copie du film de tout acte de piratage et de commerce illicite », peut-on lire dans le règlement.

Notons que le festival Mashariki récompensera les cinéastes lors de sa tenue en décembre prochain dans plusieurs catégories, à savoir : meilleur long métrage de fiction, meilleur long métrage documentaire, meilleur court métrage, meilleure série télévisée et Web, meilleur clip, meilleure série, meilleur court métrage rwandais, meilleur réalisateur prometteur, meilleur acteur/actrice.

Merveille Jessica Atipo

Discrimination positive

Dans la société congolaise, l'homme est gardien de la femme

La place prépondérante de l'homme dans la société et dans l'histoire, même dans la grammaire où le mâle domine, semble mettre en relief le stéréotype de la victimisation de la femme. Avec la revendication des droits des opprimés, les femmes, souvent marginalisées dans les traditions phalocrates, trouvent de plus en plus de défenseurs.

Les journées consacrées à la femme occasionnent de grandes manifestations contrairement à celles des hommes qui sont un tantinet considérées comme une injustice de plus. Les choses et les mentalités semblent davantage changer en faveur de la femme. Au Congo, certaines habitudes semblent déjà le démontrer. En dehors de la fête des pères qui passent dans l'indifférence générale, nous constatons notamment ces pratiques qui marquent l'influence croissante de la femme.

A la naissance d'un bébé par exemple, les parents et amis du couple rendent visite au nouveau-né en pensant à la mère plus qu'au père. Les cadeaux sont réservés à la maman qui a porté en son sein l'enfant durant des mois jusqu'à la doulou-

reuse épreuve de l'accouchement. Pour ce qui est du géniteur, auteur de la grossesse, qui naturellement a soutenu sa femme dans les dépenses liées aux soins prénatals, et à la naissance partageant affectueusement ces moments difficiles, celui-ci est compté à peine comme un acteur de second rôle. Les pères sont-ils des héros dans l'ombre oubliés ? Dans l'évocation des parents des autorités, particulièrement des chefs d'État, les mères sont rendues populaires et célèbres. Les pères, par contre, à peine cités. De même, dans l'octroi de l'héritage à la mort des conjoints. Les veuves sont privilégiées. Elles peuvent bénéficier des biens laissés par l'époux, de sa pension, mais l'inverse est chose peu courante.



L'homme, protecteur et chef de famille/ Adiac

Chacun peut constater des pratiques similaires autour de lui. La société congolaise fonctionne ainsi, et les hommes ne s'en offusquent pas, peut-être par orgueil propre. Toutefois, demeurent-ils des héros dans l'ombre mis à la touche ? Non, car ce n'est pas de l'injustice sociale mais une discrimination positive prise comme normes pour donner un

peu d'avantages au « sexe faible ».

D'ailleurs depuis l'école, au cours d'éducation physique et sportive, pour les mêmes performances le barème des notes des filles est légèrement plus élevé que celui des garçons. Malgré les discours fortement médiatisés sur l'égalité entre l'homme et la femme, dans la culture des Congolais, l'on sait

qu'il revient à l'homme d'épouser la femme ou de la protéger. Ainsi, par galanterie ou suivant les mœurs, l'homme se place naturellement du côté de la portière et la femme au milieu, quand les deux sont assis à la cabine d'une voiture. Pourquoi cela ? Simplement dans la société congolaise, l'homme est gardien de la femme.

Aubin Banzouzi

Les immortelles chansons d'Afrique

« Seven seconds » de Youssou Ndour

« Seven seconds » reste encore aujourd'hui une des chansons majeures dans la carrière de Youssou Ndour. Ce morceau combat le racisme, l'animosité, les vices qui gangrèment l'innocence de l'enfance.

Il fusionne électro et rythmes africains. Enregistré aux USA grâce au label « Columbia » en format Compact Disque (CD) et en disque vinyle, ce single est le fruit de la collaboration entre les artistes Youssou N'dour et Neneh Cherry, d'une part, et les producteurs Johnny Dollar, de son vrai nom Jonathan Sharp et Cameron Mc Vey (le mari de Neneh Cherry), d'autre part. Il porte la référence RPM 660508.

« Seven Seconds » est un des singles les plus aboutis, et aussi une des chansons cultes de Youssou Ndour, écrite avec Neneh Cherry, chanteuse d'origine Suédoise. Ce titre fera partie de l'album de Ndour : « Guide ». Avec ce titre, l'artiste enchaîne tous les succès et obtient plusieurs récompenses, dont un disque d'or. Lors de sa parution en 1994, la chanson est au top de tous les charts européens.

« Boul ma sene, boul ma guiss madi re nga fokni mane. Khamouma li neka thi sama souf ak thi guinaw ». « Ne me regarde pas de loin, ne regarde pas mon sourire en



pensant que je ne sais pas ce qui est à l'extérieur et à l'intérieur de moi ». L'artiste s'adresse à celle ou celui qui en le considérant comme un noir préfère le regarder de loin plutôt que de s'approcher de lui pour mieux le connaître. Le fait de le regarder de loin s'apparente à la ségrégation raciale. Le Sénégalais poursuit pour dire que même s'il peut sourire cela ne fait pas de lui un ignorant. Son sourire peut être assimilé au reflet d'un homme

de paix, épris de justice et de cohésion face au racisme qui dicte sa loi dans ce monde cruel. C'est sans doute la raison pour laquelle cette mélodie a été écrite en wolof, anglais et français. C'est un tube fédérateur.

Considéré comme le prince du Mbalax, Youssou Madjiguène Ndour est né le 1er Octobre 1959 à Dakar, au Sénégal. Il commence son immense carrière dans le « Super Diamono ». En 1979, il crée avec El Hadj Faye l'ensemble « Super Etoile de Dakar ». En 1987, il est à côté de Peter Gabriel pour deux concerts au Madison Square Garden de New York. En 1988, il est en tournée mondiale avec des stars comme Sting, Peter Gabriel et Tracy Chapman. Ces concerts sont donnés par Amnesty International. Ainsi, il devient vedette internationale. En 1997, il intervient dans la chanson « So Why » composée par Wally Badarou pour la réconciliation africaine. Youssou Ndour a reçu plusieurs distinctions honorifiques en reconnaissance de ses œuvres. Meilleur artiste africain en 1996, meilleur album de musique du monde en 2005 par les Grammy Awards et Docteur Honoris Causa de l'université Yale aux USA en 2018.

Frédéric Mafina

Interview

Nouira Maher : « Nous sommes une famille issue de la même matrice universelle, malgré nos divergences de vue »

Agé de 32 ans, Nouira Maher est auteur français, ancien animateur périscolaire et professeur d'histoire-géographie au collège et lycée. Passionné de littérature depuis l'enfance, l'écrivain français s'est penché vers ce monde littéraire qui l'attire tant. À travers un entretien, il nous étale son univers d'écrivain et nous en dit plus sur ses œuvres.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Comment êtes-vous devenu écrivain ?

Nouira Maher (N.M.) : J'ai toujours été attiré par les univers littéraires, mais je n'écrivais pas vraiment à l'époque, tout juste quelques poèmes que j'aimais poster sur les réseaux sociaux. On me connaissait pour mon imagination, mais je n'avais jamais osé passer le cap de mettre des mots sur mes idées, car je ne m'estimais pas capable de le faire. J'ai beaucoup baigné dans les univers de la fantaisie, de la science-fiction et des mangas (Tolkien avec le seigneur des anneaux, Harry Potter, Evangelion, 1084 d'Haruki Murakami). J'ai également arpenté les rayons des études cosmologiques, les revues scientifiques liées à l'étude de l'espace et de notre univers. C'est lorsque j'étais chargé en tant qu'animateur, que j'ai commencé à vraiment écrire. C'était une impulsion, un élan, et cela s'est passé peu après avoir fini le roman de Murakami. La mystique des deux lunes décrite dans son roman me fascinait. Et de là, j'ai eu l'idée d'un peuple, puis d'un monde, puis d'une histoire. Je ne peux pas dire que j'ai

mûrement réfléchi, j'ai agi par instinct. Quand j'écrivais, j'aimais bien cela, alors j'ai continué.

L.D.B.C. : Pouvez-vous nous parler de vos publications ?

N.M. : J'ai fait une auto-publication d'un roman graphique de science-fiction appelé « la légende d'Altia » grâce à la plateforme d'autoédition en ligne « BOD ». C'est le 1er livre d'une série de trois tomes que je n'ai pas encore terminée. Le processus de création du livre, de correction et de relecture a duré près de 3 ans, car j'ai écrit plusieurs versions de ce livre avant de le publier définitivement sur la plateforme en janvier 2020.

L.D.B.C. : De quoi parle ce roman graphique ?

N.M. : La légende d'Altia parle d'une civilisation extraordinaire de notre univers qui a découvert un secret sur le devenir du monde, qui expliquerait la raison de notre existence en tant qu'être vivant. A cause de ce secret, leur civilisation a disparu, emportant ce mystère avec eux. Dans le livre, on apprend que les hommes venant de la Terre sont en réalité leur héritage, la clé pour comprendre ce qui est caché. Ce secret questionne le



lien unique qui nous relie tous en tant qu'être humain à la création. Je ne pense pas que j'ai développé des thèmes particuliers, mais il y a bien une thématique qui ressort de ce premier livre. Notre amour nous transcende, par-delà nos croyances, notre apparence ou notre religion. C'est un des messages forts que je veux véhiculer à travers ce livre.

L.D.B.C. : Quel souvenir gardez-vous de cette aventure inédite ?

N.M. : Quand j'ai commencé à écrire ce scénario, petit à petit, un véritable lien s'est créé avec les graphistes qui ont travaillé sur ce projet, avec tous ceux qui ont travaillé sur les événements liés à ce livre (couturiers, comédiennes, libraires), au point de créer une véritable famille autour de cet univers. Je pense que c'est cet état d'esprit que je cherche à montrer avec cette œuvre. Nous sommes une famille issue de la même matrice universelle, malgré nos divergences et nos points de vue opposés.

L.D.B.C. : Outre ce roman, que pouvez-vous évoquer sur votre parcours ?

N.M. : J'ai également travaillé avec un collectif d'écrivains en 2019, aboutissant à une publication locale dans la ville de Clichy-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) sous le titre « la vie à Clichy-sous-Bois », dans un style plus réaliste et biographique. La vie à Clichy-sous-Bois raconte la ville de Clichy-sous-Bois par le regard de ses habitants, dans toute sa vérité. Parfois douce, parfois cruelle. C'est un ensemble d'auteurs auquel j'ai participé et qui m'a donné l'envie d'écrire sur une église. Cette église est au cœur de l'histoire de la ville, à l'origine même de sa fondation, mais elle a été oubliée par les habitants. Je voulais simplement que les gens ne l'oublient pas.

L.D.B.C. : Une projection pour un avenir proche ?

N.M. : Je compte bien développer l'univers de la légende d'Altia et créer la suite du premier livre (un site internet est en cours de construction ; <https://www.legendealtia.com/>). J'ai développé une bande dessinée sous format manga il y a peu de temps, que je veux aussi présenter à des éditeurs quand elle sera terminée.

Propos recueillis par Aubin Banzouzi et Gloria Lossele

Lire ou relire

« Perception des risques d'érosion hydrique à Brazzaville »

Ce nouvel essai de Gemaël Yannick Mboumba Mboumba fait une sorte de bilan-analyse de la situation des érosions causées par les eaux dans les quartiers de Brazzaville. Le but étant de trouver des solutions idoines pour surmonter ce phénomène.

Chaque année, la saison des pluies provoque à Brazzaville la dégradation des sols. La plupart des quartiers se trouvent plus ou moins concernés. Après la pluie, les inondations et les érosions prennent souvent la relève, suscitant de grandes inquiétudes aux populations qui essaient d'affronter ces dures réalités avec des techniques archaïques, avant l'apport des pouvoirs publics.

L'aggravation du phénomène érosif peut être évitée, selon l'auteur, par la sensibilisation et l'application des méthodes adaptées pour chaque type de sol. Il faut sensibiliser en permanence les populations, affirme-t-il, car les érosions sont souvent imprévisibles. Dans son essai, Yannick Mboumba insiste sur les moyens préventifs qu'il suggère pour réduire à court et à long terme l'ampleur du fléau. Et ce livre représente aussi un outil important pour les acteurs de médias et les autorités liées à ce secteur, grâce aux différentes informations scientifiques abordées avec un langage accessible et pédagogique.

Les zones les plus touchées font l'objet d'une étude de terrain, avec des schémas et illustrations topographiques. C'est donc une œuvre d'expert mise au service des populations vulnérables de Brazzaville, avec des données statistiques assez fournies. Les processus d'érosion et les formes engendrées sont vus au scalpel de la raison objective, ainsi que leurs conséquences sur la population et les habitats.

Le docteur Gemaël Yannick Mboumba Mboumba est chargé de cours à la faculté des lettres,



Gemaël Yannick MBOUMBA MBOUMBA

Perception des risques d'érosion hydrique à Brazzaville

Enjeux et perspectives sur la matérialité du phénomène érosif

arts et sciences humaines de l'université Marien-Ngouabi. Il est auteur de plusieurs ouvrages dont « Déconstruction métaphysique chez Nietzsche », et « Et aujourd'hui l'Afrique ».

Aubin Banzouzi

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

Voir ou revoir

« The last tree » de Shola Amoo

Un seul garçon, mais deux vies, deux visages maternels et deux cultures. Inspiré de la vie du réalisateur britannique Shola Amoo, « The last tree » dresse le portrait de Femi dont la vie est enchevêtrée d'épreuves sur la quête d'identité et sa place dans la société.

« The last tree » est une sorte d'autobiographie sur un pan de la vie du réalisateur. Sans pourtant tomber dans les clichés raciaux et l'apitoiement narcissique, le film emmène le téléspectateur à plonger pas à pas dans le combat de Femi qui se retrouve partagé entre deux mondes imposés par son passé et son présent.

Les années 1990, en Angleterre, quelque part dans la paisible campagne de Lincolnshire, Femi grandit joyeusement dans une famille d'accueil gouvernée par Mary. Cette dame blanche a su donner à ce garçon noir un cadre familial stable et une affection sincère. Membre d'une confrérie dénommée « Le clan des loups », l'adolescent de 11 ans se sentait bien entouré dans sa communauté hétérogène où il brillait non seulement à l'école mais également avec ses copains quand il s'adonnait au foot, sa grande passion. Quand il doit tout quitter pour aller vivre avec sa mère biologique dans un logement social à Londres, tout son monde s'écroule.

Entre les codes culturels de sa mère qui lui sont étrangers et ce nouvel environnement citadin compliqué, Femi se sent perdu au moment de déterminer quel genre d'adulte il veut devenir. Une image pas très courante au cinéma afro car le plus souvent le retour aux sources et la quête d'identité se rattachent aux proches biologiques. Or là, en retournant le scénario, Shola Amoo livre au public l'impact de l'environnement sur notre quête identitaire personnelle et nos origines, en fonction du milieu où nous avons construit

notre vie.

De façon globale, le film est découpé en trois chapitres. Par un fondu enchaîné, on passe d'une séquence à une autre. Les images prennent leur temps et cette lenteur des scènes est faite à dessin afin non seulement de rendre compte du temps qui passe mais aussi de l'impact psychologique que cela représente sur chaque personnage, particulièrement Femi qui en constitue l'ossature.

Le sentiment de rejet, de colère et quelquefois aussi de pudeur représente une juste mesure des saisons par lesquelles sont passés les acteurs pour comprendre leurs circonstances présentes. Le but étant d'éviter aussi en quelque sorte les idées préconçues dans les actions et réactions de chaque personne dans la société. Une complexité dont la morale à retenir est : « Qu'importe son passé et les épreuves dont on a enduré, s'apitoyer sur son sort n'est pas le mieux à faire. On peut toujours se relever et décider d'aller de l'avant ».

Ce deuxième long-métrage de Shola « The last tree » a été présenté à la première de Sundance 2019 dans le cadre de la compétition mondiale du cinéma dramatique. Le film est sorti en salles au Royaume-Uni par le biais de Picture house Entertainment et il avait reçu le prix du meilleur scénario de la Writers Guild of Great Britain et a remporté deux prix au British Independent Film Awards, dont le meilleur espoir pour Sam Adewunmi et la meilleure actrice dans un second rôle pour Ruthxjiah Bellene.

Merveille Jessica Atipo

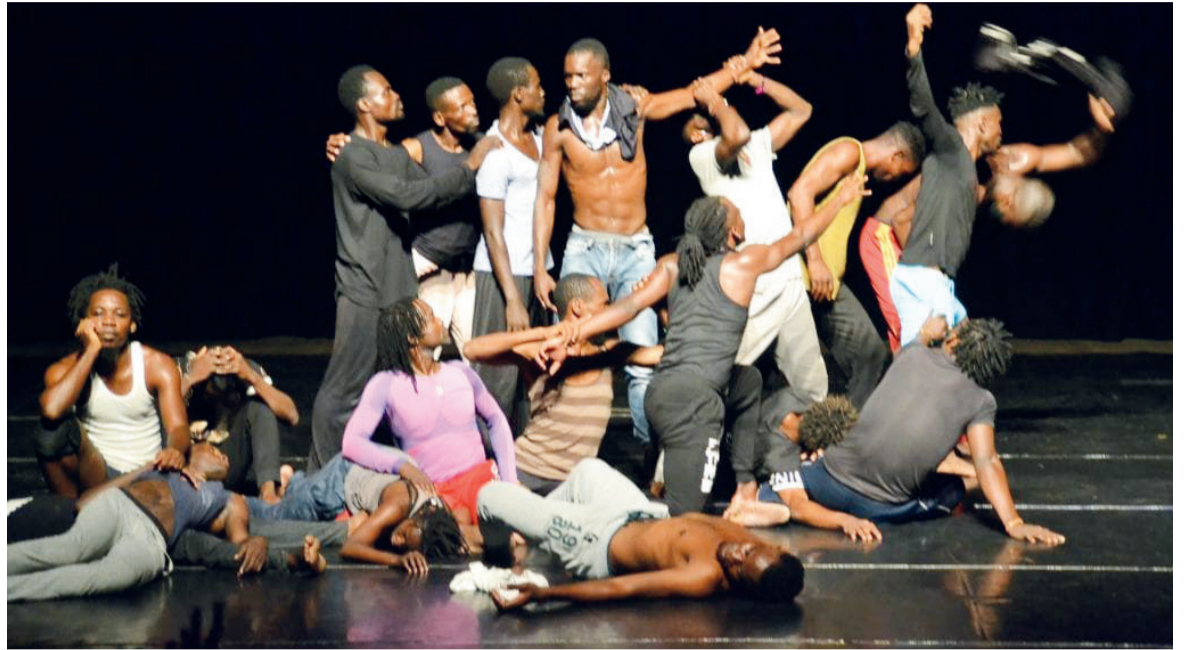
Culture

Le spectacle vivant guidé par l'instinct de survie

En dépit des représentations et autres concerts limités à 50 personnes, le spectacle vivant s'arroge le droit de vivre et de nombreux événements voient le jour déflant les règles en vigueur. Un mal pour un bien ?

Depuis mars 2020, devenu une éternité, artistes, techniciens et opérateurs du spectacle vivant ont été logés au Congo-Brazzaville à la même enseigne, celle du néant de leur métier. Pire encore, ils ont été comme oubliés et tout juste ont-ils lu entre les lignes que tous spectacles leur étaient interdits depuis ce maudit mois de mars de l'année passée. Du néant au spectacle survivant, il y eut cependant un pas quelque peu timide autorisant les spectacles limités à un public privé à moins de cinquante personnes devant se plier aux mesures barrières nécessaires. Un pas symbolique pour quitter d'un pied la tombe du « live » dans un pays déjà largement considéré comme le cimetière des artistes. Depuis ? Un cortège d'espoirs, une attente vaine, des interrogations légitimes à voir autour d'eux

le monde s'entasser autour des étals de marché ou ailleurs dans d'autres coins de la ville. L'autre pied est resté dans la tombe et le spectacle d'avancer clopin-clopat, trainant la jambe dans une marche quasi funèbre pour que la culture demeure. Guidés par l'instinct de survie, les concerts reprennent ici et là au grand jour, se libérant de toutes astreintes gouvernementales et c'est peut-être le rôle de la culture d'être subversive au-delà des enjeux de société. Le spectacle vivant lutte ainsi à sa façon contre son agonie, non pas pour défier l'Etat de droit mais simplement pour s'arroger le droit de vivre. Il y a dans cette forme de résilience à faire sauter quelques verrous, un bien fait sauveur érigé au nom de l'Art et au service du peuple. Cette fronde, plus qu'une hâche de guerre qu'on voudrait



L'instinct de survie du spectacle vivant!

déterrer, vient panser les maux d'un public congolais cherchant à s'évader sagement à travers toutes formes de culture. La subversion culturelle est bien souvent un ensemble de convictions partagées et le porte-voix du peuple, peu enclin parfois à observer des règles jugées trop strictes : « Les artistes ont été en première ligne pour servir de relais quant au risque de pro-

pagation de la pandémie. Aujourd'hui, on se pose la question de savoir pourquoi un concert serait-il potentiellement plus dangereux qu'une messe ou qu'un jour de marché. Il nous est pourtant plus facile de prendre la température lors des entrées, d'exiger le port du masque » s'offusque un acteur culturel ayant requis l'anonymat. A l'heure où les mesures sa-

nitaires pèsent encore de tout leur poids, plus qu'à sévir ou fermer les yeux, il semble opportun, selon l'avis des acteurs culturels, à faire en sorte que tombent quelques barrières pour que la culture ne devienne pas une zone de non-droit. Le Congo s'en porterait-il plus mal à libérer la culture de ses chaînes ?

Philippe Edouard

Outil

Comment télécharger des vidéos sur TikTok ?

Pour partager des vidéos directement dans des conversations, pour se divertir pendant les vacances quand la connexion internet est mauvaise ou pour poster un TikTok en Reels, il y a toujours une bonne raison de télécharger des vidéos sur TikTok. Découvrez dans cet article comment le faire gratuitement avec 4K Video Downloader.

Sur TikTok, l'une des applications les plus utilisées et qui conserve ses utilisateurs pendant de longues minutes chaque jour, il est parfois possible de télécharger directement une vidéo, dans sa pellicule photo. Pour d'autres vidéos, ce n'est pas possible et il faut alors passer pour des outils tiers, afin de télécharger une vidéo TikTok, pour en profiter hors connexion ou bien la partager sous format Reels par exemple.

4K Video Downloader est un outil gratuit et simple d'utilisation disponible sous macOS, Windows, Linux et Android, et qui permet de télécharger des vidéos directement à partir d'un simple lien, proposé par 4K Download. Les vidéos peuvent être téléchargées depuis YouTube, TikTok, Instagram, Facebook, Twitch et bien d'autres plateformes. Pour les personnes qui passent des heures sur YouTube à écouter des playlists, 4K Video Downloader

permet le téléchargement rapide d'une playlist YouTube en quelques minutes seulement.

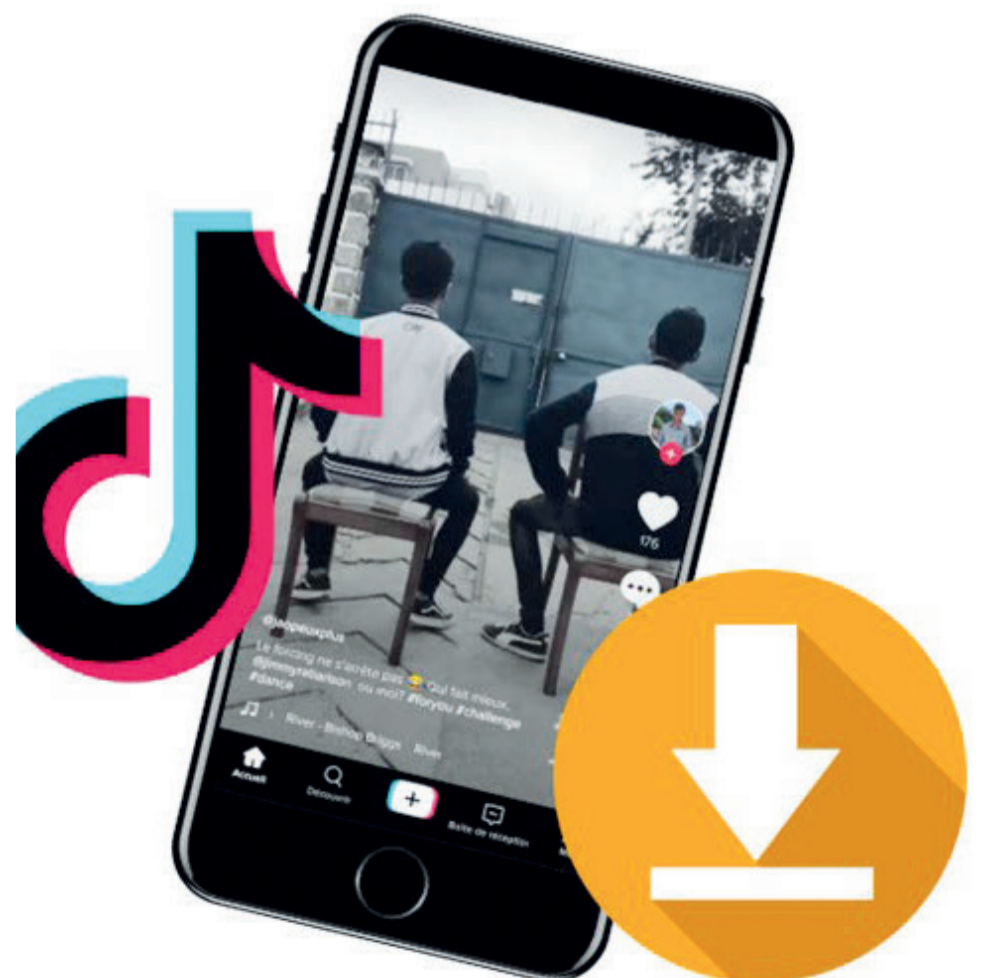
Comment télécharger une vidéo TikTok ?

Pour revenir à TikTok, découvrez à travers le tutoriel ci-dessous comment télécharger une vidéo TikTok afin de la regarder en mode hors connexion.

Une fois le logiciel 4K Video Downloader téléchargé, il faut se rendre sur TikTok. Sur l'application mobile ou via ordinateur, il faut alors cliquer sur la flèche de partage afin de copier le lien de la vidéo.

Le lien copié doit être dans le format suivant : [tiktok.com/@username/video/videoIDnumber](https://www.tiktok.com/@username/video/videoIDnumber), par exemple cette vidéo : <https://www.tiktok.com/@khaby.lame/video/6968828178638851334>

Dans 4K Video Downloader, il faut alors cliquer sur "Copier le lien" en haut à gauche. Ensuite une fenêtre



apparaît, cliquer sur "Télécharger". La vidéo est alors téléchargée et il suffit désormais de la regarder quand vous le souhaitez ou bien

de l'envoyer directement à vos proches ou de la poster sur d'autres réseaux sociaux !

Siècle Digital

Immobilier

La crise du logement à Brazzaville

Avoir accès à un logement décent se montre être un véritable casse-tête dans la capitale verte. Deux facteurs essentiels entrent en ligne de compte, la disponibilité de biens immobiliers convenables d'une part et les critères d'accessibilité à ces biens d'autre part. Le présent billet est une invite à une immersion au cœur du problème.

Avoir un toit au-dessus de sa tête est une noble aspiration qui anime chaque être humain. C'est le signe par excellence de l'indépendance financière, de la capacité de se prendre en charge mais surtout une maison constitue un espace de sécurité, d'expression de sa personne et de réconfort, un foyer. Bien que ce besoin soit le plus légitime, il n'est pas toujours aisé d'avoir accès à un logement à Brazzaville, même quand on est rémunéré.

Dans le domaine de la location, en termes de disponibilité de biens immobiliers convenables, Brazzaville est loin d'être un modèle d'exemple. Les logements proposés par les propriétaires de biens sont pour la plupart des logements de fortune, sans équipements basiques. Dans les

quartiers populaires où la promiscuité est encore de mise, l'accès à l'eau se fait souvent par le biais d'une pompe commune dans des récipients de stockage, signe de la rudesse de la vie à Brazzaville.

Une amélioration a été observée dans les offres immobilières à partir des années 2010, avec l'investissement des expatriés évoluant sur le sol congolais, notamment avec la colonie ouest-africaine qui jusque-là dominait presque sans concurrence sur le commerce de marchandises à Brazzaville. Ayant fait des profits considérables dans ce domaine, ils ont investi dans le domaine de l'immobilier proposant une offre immobilière plus intéressante que l'offre locale, notamment avec les immeubles, les appartements.



Logements de Mpila

L'avantage des appartements en immeuble est de présenter une entrée de gamme qui octroie des équipements sanitaires de base et réduit la promiscuité à son minimum.

S'il y a plus de biens disponibles sur le marché de l'immobilier, les critères et moyens d'accessibilité sont là aussi une entrave à l'acquisition d'un appartement ou d'une maison à louer. Le premier critère est avant tout celui du coût. L'entrée de gamme pour un F3, à savoir un appartement

ou une maison comprenant un salon, deux chambres, une cuisine et des salles de bains, est estimée à une fourchette de 100.000 à 150.000 FCFA environ, selon les quartiers, tout en considérant que le salaire minimum interprofessionnel de croissance (Smic) est à 50.400 FCFA au Congo-Brazzaville, le fossé parlant de lui-même.

A ce budget mensuel s'ajoutent les frais d'acquisition du bien. La plupart des propriétaires demandent une caution d'acqui-

sition du bien qui correspond à trois mois de mensualités, sans parler de l'agence immobilière ou des intermédiaires immobiliers, couramment appelés « démarcheurs », qui se font au métier par la force des choses; et réclament à leur niveau une mensualité en compensation de leur service. Ce qui rend l'acquisition en elle-même quasi impossible pour un travailleur lambda qui n'a pas d'épargne suffisante ou qui vient à peine de se lancer dans le monde du travail.

La crise du logement est un réel problème au Congo-Brazzaville où le fossé devient de plus en plus grand entre les différentes classes sociales du pays. Le monde du salariat n'étant pas des plus accessibles, de nombreux Congolais se tournent vers l'entrepreneuriat mais toujours de façon fortune car des formations dans ce domaine sont à compter, et les accompagnements pratiquement illusoire.

Princilia Pérès

Evocation

Mwana Okwèmet, le fétiche et le destin (20)

20- Le bouton doré du veston de Gbakoyo

A la suite des fiançailles de Mwana Okwèmet, la Cour des veuves, quartier de Bèlet dont les chefs de famille furent décimés par l'invasion de 1911, connu la loi des séries. Jamais 1 sans 2. Nia'ndinga amba Okandzé, camarade de jeu et cousine paternelle de Mwana Okwèmet, à son tour, abaissa son regard sur Gwabira A'ndessa qui ne cessait de multiplier les assauts pour gagner ses faveurs. Nia'ndinga avait le même âge que Mwana Okwèmet quand elles perdirent tragiquement leur père le même jour, à la même heure. Au cours de la tribulation qui suivit, elle se refugia à Aki-ley-a-Tsongo dans le clan paternel de sa mère. Comme Lembo'o-la-Mbongo et certaines veuves de la tuerie qui emporta leurs époux, la génitrice de Nia'ndinga avait choisi de rester à Bèlet dans la famille de son défunt mari aux fins de perpétuer la mémoire de celui-ci. Comme Mwana Okwèmet, à l'âge où leurs camarades d'enfance étaient depuis longtemps des femmes au foyer encombrés d'enfants, Nia'ndinga continuait de vivre avec sa mère et semblait se consacrer à une vie de célibat que certains signes annonçaient. Quelques jours après la rupture par Mwana Okwèmet devenue Ngalefourou l'Obambé de ce qui s'interprétait déjà comme un vœu de célibat, Gwabira submergea la digue de Nia'ndinga et s'engouffra dans son cœur. Dans le village la clameur publique abondait en commentaires laudateurs. On y lisait le signe d'un destin qui se perdait en mille conjectures. Les deux filles étaient nées à une semaine d'intervalle ; leurs pères étaient des cousins ; ils moururent assassinés le même jour, à la même heure, au même endroit ; leurs mères gardaient pieusement le souvenir de leurs époux ; en dépit de multiples prétendants, elles avaient chaque fois ajourné la décision de convoler en de justes noces ; or, voilà qu'à 21 ou 22 ans, comme par hasard, toutes les deux acceptaient, enfin, l'une après l'autre de devenir des épouses. On y voyait un signe du destin : les deux filles furent déclarées des jumelles et des voix s'élevèrent

pour que leurs mariages furent célébrés le même jour, l'endroit ayant été déjà fixé par la proximité des familles dont les maisons étaient situées face à face. Mais, bientôt cet enthousiasme allait être fortement contrarié. Le destin s'acharnait sur Bèlet qui n'avait pas encore fini de payer les conséquences de l'invasion française. Après que les pères furent tués, victimes innocentes une décennie et demie plutôt, les enfants furent désillusionnés jusque dans le choix de leur amour. En effet, à Ossè'ndè, les événements se précipitèrent. Les miliciens Gbakoyo et Tabba se gaussèrent bruyamment de leurs subalternes locaux. Ils ne tinrent pas compte des conseils de prudence de ceux-ci. Après mille et une objurgations, toutes vaines, les unes comme les autres, Koua Ippouèffè et ses camarades ne se doutaient pas un seul instant du cuisant échec qui menaçait le projet de leurs deux chefs de demander Ngalefourou l'Obambé et Nia'ndinga amba Okandzé en mariage. Ils se trompaient ! Gens du cru, en dépit de leur embrigadement comme milicien dans la nouvelle administration coloniale, leur ressort mental n'avait pas changé malgré les excès de violence auxquels ils s'adonnaient dans certaines situations. A l'article lié à la question de la légitimité, de la légalité, voire de la morale, ces miliciens mbochis voyaient les choses selon le dispositif coutumier. Mais, surtout, ils ne se situaient pas sur l'échelle des temps et des circonstances dans lequel ils vivaient. Ce qui n'était pas le cas des étrangers Gbakoyo et Tabba. En effet, arrivés d'outre-mer, fleuves et rivières par la voie de la violence, ils savaient qu'ils ne pouvaient prospérer que par l'exercice de la violence envers et contre tous, y compris dans l'examen des plis et replis des délicates questions affectives. Ils se moquèrent bruyamment de Koua et ses camarades.

Un jour, Gbakoyo invita Ngalèko'o alors qu'il était à table en compagnie de son adjoint Tabba. Il arrosa son repas avec du vin rouge ramené de Gamboma, éternua gravement, se mit debout et pria Ngalèko'o de débarrasser la table, cependant qu'il arpenta d'un pas lourd la véranda qui tenait lieu de salon. Il tendit la

bouteille et sa lie à Ngalèko'o, prit son veston accroché à la chaise et, sortit suivi des deux autres miliciens. Dans la périphérie de sa maison, des miliciens s'affairaient. Il ordonna de les rassembler, se mit au milieu d'eux tenant toujours Ngalèko'o armé de la bouteille de vin vide. Il prit sa veste, compta ses boutons dorés et en fit part d'une voix forte à ses subalternes qui ne comprirent pas où il voulait en venir. L'instant d'après, Gbakoyo sortit un rasoir de sa poche et arracha un des boutons de son veston. Il le tint entre le pouce et l'index de sa main droite et le promena devant les miliciens incrédules. Se tournant vers le milicien Ngalèko'o et sa bouteille vide, Gbakoyo dit d'une puissante voix comme s'il hurlait :

Ngalèko'o, Iwandza, Ndjoli, Oshoèshoè, vous demain partir Bèlet prendre femmes à moi et Tabba. Ngala Anna, femme à moi et, Nia'ndinga Anna, femme à Joseh Tabba ! Toi Ngalèko'o montrer bouton or de chef Gbakoyo. Chef Gbakoyo veut pas guerre, chef Tabba veut pas guerre. Eux donner femme Ngala Anna et Nia'ndinga Anna sinon guerre commencer encore à Bèlet !

Il dit, fit miroiter le bouton doré sous les yeux de Ngalèko'o et d'un geste spectaculaire le poussa en rugissant : Toi amener deux Anna tout suite !

Mwana Okwèmet devenue Ngalefourou l'Obambé avait été recensée à l'état-civil sous les noms et prénoms Ngala Anne, tandis que Nia'ndinga se vit affublée le même prénom Anne. Ce premier recensement entraîna de nombreuses confusions dans la transcription des noms et la dévalorisation des prénoms mbochis. Ngala et Nia'ndinga, deux prénoms féminins devinrent des noms propres en lieu et place de leurs patronymes.

Le jour suivant, Ngalèko'o arriva à Bèlet dans l'après-midi à l'heure du retour des champs. Il prit place avec ses camarades à la véranda d'Ibara E'Guéndé. Ayant soupçonné une affaire importante dans le propos que s'apprétaient à lui délivrer les miliciens, il se fit assister par ses cadets et d'autres gens de son milieu. (à suivre)

Ikkia Ondai Akiera

Industrie

Les dangers de l'amiante pour la santé et l'environnement

L'exposition à l'amiante est un problème de santé qui n'est pas récent. L'amiante présente un danger pour la santé de l'environnement et de la population humaine depuis des siècles. Des centaines de millions de personnes sont exposées à cette toxine dans le monde chaque année, malgré ses risques connus pour la santé. Une étude de la « Revue internationale de la recherche environnementale et de la santé publique » estime qu'environ 250 000 personnes meurent chaque année des suites de l'exposition à l'amiante.

L'amiante est un minéral naturellement présent dans l'atmosphère et ne constitue pas une menace tant que ses fibres ne sont pas remuées ou brisées. Malheureusement, le matériau a été exploité et utilisé pour la première fois il y a des milliers d'années, il est commun dans l'environnement naturel et bâti. Une fois libérée dans l'air, la toxine devient extrêmement nocive pour l'homme lorsqu'elle est ingérée ou inhalée.

Les effets de l'amiante sur la santé humaine

Ses effets néfastes sur la santé sont connus depuis près de 100 ans, mais la toxine a continué d'être utilisée de diverses manières et ses conséquences se sont étendues à l'échelle mondiale. Le Bureau des mines des États-Unis a affirmé être conscient de l'impact négatif de l'amiante dès 1932, déclara-

nt dans une lettre adressée à un fabricant d'amiante : « Nous savons maintenant que la poussière d'amiante est l'une des poussières les plus dangereuses auxquelles l'homme est exposé ».

Malgré ses effets sur la santé des êtres humains et de la faune, il reste encore beaucoup à faire avant que ce minéral dangereux ne soit interdit dans le monde entier. « De nombreux types d'amiante, mais pas tous, ont été interdits ou strictement réglementés dans plusieurs pays pour des raisons environnementales ou sanitaires, et sont énumérés dans la Convention de Rotterdam, qui requiert un consentement préalable en connaissance de cause lorsque des produits chimiques dangereux font l'objet d'un commerce international »,



affirme Kei Ohno Woodall du Secrétariat des Conventions de Bâle, de Rotterdam et de Stockholm.

En plus de sa présence naturelle dans l'environnement, l'utilisation à grande échelle de l'amiante par les êtres humains a conduit à la découverte de cette particule dangereuse dans nos sources d'air et d'eau. Bien que l'OMS déclare qu'il n'y a pas suffisamment de preuves démontrant que l'ingestion d'amiante dans l'eau potable

entraînera une maladie à long terme, il est important de prendre conscience de la menace constante d'exposition.

Les symptômes associés à l'exposition à l'amiante peuvent prendre jusqu'à un demi-siècle et la majorité des cas liés à ces maladies se développent à la suite d'une exposition professionnelle : près de 125 millions de personnes exposées chaque année. Les êtres humains peuvent également y être ex-

posés dans l'environnement, par le biais de produits de consommation ou chez eux. Le mésothéliome malin est la maladie la plus répandue, suivi de près par le cancer du poumon et l'asbestose. Les faibles niveaux d'exposition sont moins susceptibles de provoquer ces maladies graves et le simple fait d'être conscient de la menace pourrait considérablement réduire le risque de contact.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

La relation santé et environnement

La relation entre la santé humaine et l'environnement prend une importance considérable à une époque où les catastrophes et les pandémies annoncées ne cessent de se multiplier. Alors que les maladies infectieuses des siècles derniers avaient été relativement bien contrôlées, ou circonscrites, les mises en garde quant à la prolifération des sources de contamination sont à nouveau soulevées.

Le réchauffement de la planète entraîne une délocalisation des vecteurs de transmission, étendant ainsi les sources potentielles de contagion bactérienne ou virale. Les catastrophes naturelles des dernières décennies occasionnent des migrations importantes de populations humaines qui se retrouvent sans toit et sans possibilité de s'alimenter. L'Organisation mondiale de la santé estime que, jusqu'à 24%, des maladies actuelles dans le monde peuvent être attribuées à la dégradation de l'environnement. Et dans le cas des maladies dont souffrent les enfants de moins de cinq ans, un environnement malsain est considéré comme étant un des principaux facteurs de risque.

La pollution urbaine augmente considérablement la prévalence des troubles respiratoires et des maladies cardiovasculaires. L'acuité des menaces environnementales à la santé est rendue évidente, d'ailleurs, dans la progression des maladies des habitants des pays riches : le cancer et les maladies respiratoires et cardiovasculaires ont doublé entre les années 1980 et 1995.

La perspective d'une planète saine pour l'avenir et pour des personnes en bonne santé repose sur

une nouvelle façon de penser : le modèle « se développer maintenant, nettoyer plus tard » doit passer à une économie proche du zéro gaspillage à l'horizon 2050. Selon des études, des investissements écologiques équivalents à seulement 2 % du PIB des pays du monde seraient suffisants pour assurer une croissance à long terme aussi forte que nous le prévoyions actuellement et qui aurait moins de conséquences négatives sur les changements climatiques, la rareté de l'eau et la perte des écosystèmes.

A l'heure actuelle, le monde n'est pas sur le point d'atteindre les Objectifs de développement durable à l'horizon 2030 ou 2050. Des mesures urgentes s'imposent, car tout retard dans l'action pour le climat augmente le coût de la réalisation des objectifs de l'Accord de Paris ou annule nos progrès, quitte à les rendre tout simplement impossibles.

Les humains doivent adopter des régimes alimentaires moins riches en viande et réduire le gaspillage alimentaire dans les pays développés et en développement, ce qui réduirait la nécessité d'augmenter la production alimentaire de 50 % pour nourrir les 9 à 10 milliards d'habitants

de la planète prévus à l'horizon 2050. A l'heure actuelle, 33% des aliments comestibles produits dans le monde sont gaspillés et 56% de tous les déchets sont produits dans les pays industrialisés. Depuis un quart de siècle, les programmes et initiatives de l'ONU adoptent une perspective globale, dans laquelle s'imbrique la santé, le développement et l'environnement. De nos jours, la communauté internationale possède les connaissances scientifiques, les technologies et les moyens financiers nécessaires pour évoluer vers un mode de développement plus durable, même si le soutien nécessaire manque de la part du public, des entreprises et des dirigeants politiques qui continuent à adhérer à des modèles de production et de développement dépassés.

Ce sont alors les politiques publiques de l'ensemble des secteurs de vie qui déterminent les conditions préalables, notamment l'habitat, le transport, le niveau de revenus, le réseau social, le niveau d'éducation, la proximité des services de soins, qui deviennent le point de mire. La promotion de la santé, qui prend pour cible l'ensemble des déterminants de la santé apparaît comme l'approche la plus apte à composer avec les causes réelles d'inégalités de santé, et à réduire les écarts d'espérance de vie entre les populations disposant de moyens et celles qui en sont dépourvus.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?













Les signes astrologiques les plus solitaires

On dit souvent qu'il vaut mieux être seul qu'être mal accompagné. Et cet adage a bien sa raison d'exister. Aimer la solitude, c'est une façon de cultiver son jardin secret et sa richesse. Ce n'est pas nécessairement une mauvaise chose contrairement à certaines croyances. A condition qu'elle ne soit pas chronique, elle permet une concentration sur soi et une introspection nécessaire pour emprunter le chemin de l'évolution désirée. Découvrez.

Pour y arriver, certaines personnes se retirent soit pour exercer des activités en solitaire, soit pour se recentrer sur elles même par le biais de la méditation. Ceci pour gagner en sérénité et en paix afin de mieux affronter les réalités de la vie. D'autres par contre peuvent éventuellement cacher des problèmes d'ordre psychologique pouvant conduire vers une dépression non contrôlée

Verseau : ce sont des signes d'eau qui n'ont pas de demi-mesure. Ils sont soit ouverts agréables et mondains soit fermés et solitaires. Très confiants en leurs capacités, ils n'éprouvent aucune difficulté à se retrouver seuls. Et pour cause, ils sont idéalistes et vivent le plus souvent dans leur monde qu'ils érigent avec des idées et des repères bien à eux. Sensibles et émotifs, à l'extrême, les verseaux ont souvent du mal à extérioriser leurs sentiments et plongent dans une sorte de mutisme qu'ils ont du mal à quitter la plupart du temps

Cancer : ce sont des personnes imaginatives de par leur sensibilité et la richesse qui émane de leur monde intérieur. Ils ont besoin d'être entourés et protégés. Mais, lorsqu'ils

Bélier 21Mars-21Avril 	Taureau 21Avril-21Mai 	Gémeaux 21Mai-21Juin 	Cancer 22Juin-22Juillet 
Lion 23Juillet-22Août 	Vierge 23Août-22Sept. 	Balance 23Sept.-22Oct. 	Scorpion 23Oct.-21Nov. 
Sagittaire 22Nov.-20Déc. 	Capricorne 21Déc.-19Janv. 	Verseau 20Janv.-18Fév. 	Poissons 19Fév.-20Mars 

ne ressentent pas cette sécurité, ils se renferment sur eux même. Cette attitude non comprise par leur entourage dénote l'anxiété qu'ils pourraient ressentir face à l'agressivité du monde extérieur au quel ils doivent se heurter au quotidien. Ils essaieront ainsi de s'isoler dans leurs rêveries et leurs moments propres à eux pour se ressourcer.

Capricorne : très compliqués, ils font de la

solitude leur échappatoire pour faire face à leurs faiblesses ou à leurs défaites. Travailleur acharnés et ambitieux à l'extrême, les capricornes font de leurs taches leur raison de vivre, de fois même au détriment de leur vie personnelle. Seuls, ils se consacrent uniquement à leurs besoins et décident souvent à se refermer dans une coquille faisant du silence leur compagnon. Et souvent, leur explication quant à leur attitude réside dans le fait qu'ils ont besoin de profiter de moments bien à eux pour s'adonner à une grande réflexion. Vierge : ils ont des qualités reconnues mais souvent manquent de confiance en eux et souvent pensent à tort que personne n'apprécie leur compagnie, ce qui les accule à s'engouffrer dans une grande solitude. De plus en parfaits perfectionnistes, ils ont tendances à se retrouver seuls pour structurer leur travail à tête reposée

Poissons : ils aiment vivre dans leur monde imaginaire idéalisé par des pensées inédites parfois irréalisables. Leur personnalité est marquée par une forte sensibilité et une capacité intuitive qui les rendent réceptifs, absorbant l'énergie des autres. Ils ont souvent besoin de solitude pour se purger des émotions négatives vu qu'ils deviennent fragiles psychologiquement et physiquement.

Jade Ida Kaba

Bourses d'études en ligne

Le saviez-vous ?

Bourse MBA africaine à l'Université de Birmingham au Royaume-Uni

L'Université de Birmingham au Royaume-Uni est à la recherche de candidatures pour la Bourse MBA Africaine, qui sera ouverte toute l'année en 2021. La Bourse MBA pour les Africains en 2021 vaut £ 25,950. Prenez votre temps et parcourez cet article pour prendre connaissance des détails.

Niveau / domaine d'étude

La bourse africaine de MBA est ouverte aux candidats qui sont prêts à poursuivre un programme de MBA.

Nationalité éligible

Le MBA Scholarship UK est ouvert uniquement aux étudiants africains.

Mis à part la Bourse MBA pour les Africains 2021, il existe d'autres bourses disponibles pour étudier à l'étranger. Vous pouvez vérifier notre bourse par pays pour accéder à toutes les bourses disponibles.

La valeur d'une bourse d'études

La bourse African MBA est une bourse

complète (25,950 XNUMX £), en partie financée par un donateur privé engagé en Afrique et en partie financée par l'Université.

Admissibilité à la bourse africaine MBA

Le boursier aura des besoins financiers déterminés par l'Université. Le boursier sera originaire du continent africain. La bourse sera attribuée sur la base de l'excellence académique, d'une expérience pertinente et de la preuve d'un engagement en faveur du développement économique de l'Afrique. Les bourses s'appliquent uniquement aux programmes de

MBA à temps plein d'un an.

Comment postuler à la bourse MBA en Afrique

Veillez contacter Victoria Malin, agente de recrutement et d'admission au MBA, pour plus de détails en cliquant sur le lien correspondant au lien vers la bourse.

Date limite pour postuler à une bourse MBA au Royaume-Uni

Les applications pour l'application de MBA Scholarship UK sont ouvertes toute l'année.

Lien de bourse

Pour plus d'informations et applications sur la Bourse MBA pour les Africains 2021, Cliquez sur le lien .

Par Concoursn

Le burn-out

Un appel au changement ?

Le burn-out ou syndrome d'épuisement professionnel est un phénomène qui touche de plus en plus de personnes à travers le monde. Ce phénomène initialement lié au monde du travail tend à se vulgariser et s'étendre vers les autres sphères de vie. Dans le ressenti et dans les faits, qu'évoque la manifestation d'un burn-out ?

« La Santé est un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en l'absence de maladies ou d'infirmités » dit l'Organisation mondiale de la santé. La haute autorité de santé ne reconnaît pour autant pas le burn-out comme une maladie, ni même une altération de la santé mais comme un phénomène lié au travail.

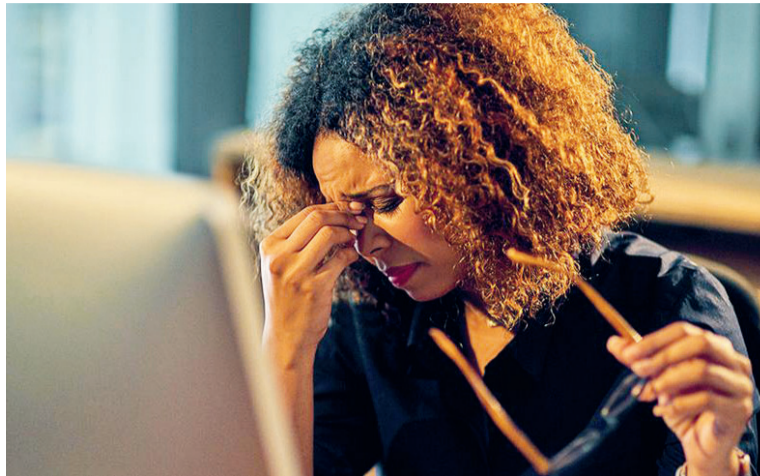
Le terme « burn-out » voit le jour aux Etats-Unis dans les années 60 par les travaux de sir Harold B. Bradley dans son article

« Community-based treatment for young adult offenders » dans lequel il le définit comme un stress particulier lié au travail. La notion de Burn-out sera reprise dans les années 70 par des scientifiques tels que le psychanalyste Herbert J. Freudenberger et la psy-

chologue Christina Maslach qui vont faire un travail de fond sur cette question et lui donner un intérêt pour les profils les plus exposés que sont les aidants professionnels comme les médecins, les infirmiers mais aussi les enseignants et les travailleurs sociaux.

Dans la langue anglaise courante, burn-out signifie « s'user, s'épuiser, craquer en raison de demandes excessives, de manque d'énergie, de forces ou de ressources. *« En plus des populations cibles de ce syndrome, c'est le corps entrepreneurial tout entier, public et privé, qui se voit concerné devant le mal-être de plus en plus grandissant des travailleurs à travers le monde ».*

L'échelle d'évaluation de Maslach du burn-out ressort trois dimensions de mal-être qui sont : l'épuisement



émotionnel ou le sentiment d'être vidé et sans capacité de se revitaliser avec un sentiment permanent de ne pas pouvoir faire face à une autre journée de travail ; la dépersonnalisation ou la perte d'idéal qu'on a de soi-même et de sa participation au monde et enfin baisse d'efficacité dans ses prestations : baisse du sentiment de compétence et de productivité au travail.

Dans les signes physiques qui l'accompagnent, le burn-out cause une fatigue chronique, des douleurs généralisées, des troubles de sommeil, des troubles digestifs et des signes fo-

caux comme des migraines ou un mal de dos récurrent. Au travers de ses causes et ses manifestations, le burn-out révèle un sentiment de frustration et une inadéquation entre ce que la personne perçoit de son investissement personnel, de son implication, de ses compétences et de son énergie et les retours qui ne s'en montrent pas à la hauteur.

Dans le système capitaliste en général et dans le monde de l'entreprise en particulier, le management des ressources humaines se voit être un management de domination, d'oppression, de

compétition constante qui exige des résultats, en bafouant souvent l'aspect humain de l'entrepreneuriat, la nécessité de l'empathie et de la compassion, pour amener les salariés à révéler la plus haute version d'eux-mêmes. Ce terme de burn-out, dont le fond prouve à suffisance un besoin de reconnaissance, n'a pas manqué de se répandre dans les autres sphères de la vie, tels que les domaines familial, communautaire, social, dans lesquels les personnes peuvent être exposées à un stress important si elles ne vivent pas leur idéal.

Au-delà de l'aspect souffrant de ce phénomène, le burn-out est une occasion, une réelle opportunité de repartir d'un pied neuf dans la vie, en faisant les ajustements et les changements qui s'imposent, au péril desquels la personne avancera comme un zombie dans la vie. Comme écrit dans le livre le plus vendu au monde : « Choisissez la vie ».

Princilia Pères

Distanciation sociale

Comment (encore) vivre avec ?

Parmi les mesures restrictives imposées par la crise sanitaire actuelle, la distanciation sociale constitue une des plus difficiles à vivre pour beaucoup d'individus. En particulier ceux qui vivent seuls. Quels sont les avantages à conserver cette mesure ? Quels en sont les inconvénients ? Et surtout, comment vivre avec sans en souffrir trop ? Éléments de réponse.

Même si les mesures restrictives se lèvent peu à peu, la « distanciation sociale » restera encore recommandée pendant plusieurs mois au moins. De quoi s'agit-il ? Elle correspond au fait de limiter au maximum les contacts physiques entre individus et de maintenir une distance entre ceux-ci lorsqu'ils interagissent.

Depuis plusieurs mois, il est notamment demandé à chacun de respecter une distance d'au moins deux mètres avec les autres (sans masque). Et ce, en dehors des personnes avec lesquelles l'on cohabite. Certes depuis le 19 mai, les terrasses ont rouvert, mais les recommandations officielles encouragent à limiter au maximum ses contacts sociaux. Il n'est donc en principe pas question de réunir plusieurs groupes d'amis au cours de déjeuners

ou apéros.

Les avantages

Ils proviennent principalement de la raison d'être de cette mesure. En clair, la distanciation sociale est recommandée afin d'interrompre ou de ralentir la propagation d'une maladie très contagieuse comme la Covid-19. C'est donc son principal avantage car le fait de rester à distance des autres est particulièrement efficace dans la prévention de la propagation de ce virus, comme d'autres germes d'ailleurs.

Tant que le SARS-CoV-2 continuera de circuler, il sera donc préférable de maintenir au maximum cette distanciation sociale et physique avec une majorité de personnes. De cette façon, le risque de la survenue d'une nouvelle vague épidémique sera nettement réduit.

Les inconvénients



Toutefois, la mise en œuvre d'une distanciation sociale stricte et sur le long terme n'est pas sans inconvénients. Et les recommandations restent de réduire au maximum le nombre de contacts. S'il est permis de se voir en extérieur et notamment en terrasse, il est déconseillé d'entrer en contact physique en dehors de son cercle familial. Or la recherche en neurologie et en psychologie a largement démontré l'importance du toucher dans notre bien-être psychique.

De nombreuses études ont ainsi

montré que le contact physique bienveillant entraînait la sécrétion d'ocytocine, une hormone qui diminue le stress, augmente nos défenses immunitaires, déclenche une sensation de bien-être, diminue notre rythme cardiaque et apaise les douleurs. En l'absence de contacts physiques suffisants, le bien-être physique et psychique se trouve fortement affecté.

Le maintien de la distanciation sociale est donc – c'est logique – plus difficile à vivre pour les personnes vivant seules. Car à l'inverse, lorsque l'on vit en

famille ou en colocation, le contact physique quotidien est possible.

Comment vivre avec la distanciation sociale ?

Si vous souffrez de ce manque de contact avec les autres, n'hésitez pas à pratiquer l'auto-massage. Se prendre soi-même dans les bras en serrant fort, se masser les pieds, les épaules... produira des effets bénéfiques même si cela ne peut remplacer le contact physique avec autrui. Pourquoi ne pas utiliser des instruments de massage, inertes ou électriques ?

Autre astuce pour compenser cette absence de toucher : la pratique du yoga, de la méditation et de toute activité physique permettent de stimuler notre moral. L'activité physique augmente la sécrétion naturelle de sérotonine, autre hormone responsable du bien-être, et diminue la sécrétion du cortisol, qualifiée d'hormone du stress. Enfin, prendre un bain chaud apporte un contact enveloppant qui stimule le sens du toucher.

Destination Santé

Intégration africaine

Le Congolais Doucouré Mekan veut marquer son passage à l'Aslem

Lors de son passage à Brazzaville, le président de l'Association des lauréats étrangers du Maroc (Aslem), le Congolais Doucouré Mekan a dévoilé les ambitions de cette structure qui travaille pour booster l'économie du continent africain.

Selon lui, l'Aslem qui mise sur la mutualisation des intelligences plaide, depuis sa création, pour la valorisation du réseautage au niveau panafricain grâce aux initiatives des associations et organisations continentales. De passage en République du Congo, Doucouré Mekan a multiplié les rencontres avec les autorités congolaises notamment les ministres de la Coopération internationale et de la Promotion du partenariat public-privé et du Développement durable.

Cet entrepreneur congolais qui exerce au Maroc compte doubler d'efforts afin de non seulement poursuivre avec dynamisme et rigueur la vision de ses prédé-

cesseurs mais aussi initier puis concrétiser des projets allant dans le sens des objectifs de l'Aslem.

« Notre but consiste à mobiliser toutes les compétences africaines à travers l'intégration interafricaine afin d'avoir un impact sur le développement de notre continent. Nous misons sur le réseautage, la formation, l'accompagnement des membres et la promotion de l'entrepreneuriat », a expliqué le président de l'Aslem.

Il juge nécessaire que le Congo et le reste des pays du continent puissent profiter du savoir des membres de l'Aslem qui sont disséminés en Afrique. D'où son désir de multiplier les contacts



Doucouré Mekan/ photo Aslem

avec les dirigeants des différents pays puisque son mandat de deux ans prend fin l'année prochaine.

« J'invite les lauréats du Maroc qui occupent des postes ici au Congo de fédérer autour d'une association parce que le Congo et sa jeunesse doit profiter de notre savoir-faire. Je demande également à la jeunesse de travailler tout en étant conscient de son avenir, en gardant toujours l'esprit de panafrikanisme », a déclaré Doucouré Mekan.

L'Aslem qui compte plus de trente mille membres entend organiser plusieurs activités au cours des prochains mois dont le sommet annuel des lauréats africains au Maroc qui se tiendra du 5 au 6 novembre prochain.

Rude Ngoma

Football féminin

Le score du match Diabes noirs- FC Bouenza enflamme la toile

Plusieurs commentaires parfois comiques mais aussi bien réfléchis circulent sur les réseaux sociaux après la victoire de l'équipe des Diabes noirs dames sur FC Bouenza.

Un score tellement lourd que tous les amoureux du football congolais s'interrogent d'une manière ou d'une autre. 31 à 0, c'est bien évidemment le résultat du match qui a opposé les deux équipes, le 2 juillet, à Madingou lors de la rencontre de la quatrième journée du championnat national dames.

Sur Facebook, WhatsApp et Twitter, les internautes continuent à se demander ce qui s'est réellement passé avant, pendant et après ce match puisqu'un tel score n'a jamais été réalisé en République du Congo. « Diabes noirs féminin est sur les traces de l'équipe masculine.

Je jure que ce record ne sera pas du tout battu même après cent ans. Que les autres équipes se préparent à recevoir leur dose car le train est déjà en marche », a lancé un fan sur la page Facebook des Diablotins.

De l'autre côté des forums WhatsApp, les internautes se demandent s'il y avait une gardienne dans les poteaux adverses et si les joueuses de la formation de FC Bouenza avaient toutes leurs facultés le jour du match. Un autre aspect soulevé par ce farouche score, c'est bien le niveau du football féminin national. « Si nous avons de bonnes équipes,



Diabes noirs féminin/ Photo Congo sport

on ne peut pas assister à un tel spectacle. Cela signifie que notre football connaît un grand problème de formation dans son ensemble. J'imagine le nombre de fois que l'arbitre a sifflé, pauvre Congo », a déploré un citoyen.

En tout cas, les commentaires vont dans tous les sens. « Ce genre de match doit être diffusé sur les chaînes de télévision ou les réseaux sociaux pour voir non seulement la comédie et le spectacle mais aussi le réel travail des acteurs du match comme les arbitres

et les joueuses », a ajouté un internaute. FC Bouenza qui a été écrasé à domicile devrait, en tout cas, se ressaisir, corriger les erreurs et chercher à se relancer après cette humiliation qui, en réalité, n'honore pas le football féminin.

R.Ng

Plaisirs de la table

Fruits et légumes : 50 nuances d'orange

Quels aliments sauront ravir vos papilles... Au menu, de l'orange, de l'orange et encore de l'orange !

Les fruits, puits de vitamine C

Facile à éplucher, la clémentine est le fruit par excellence des amateurs de sucré et d'acidulé. Idéale pour les enfants chez qui le palais n'est pas encore habitué aux « fruits qui piquent ». La mandarine est tout aussi facile à transporter et à manger. Sa chair légèrement parfumée en fait l'un des agrumes les moins acides. Seul inconvénient, elle est aussi riche en vitamines C... qu'en pépins. Veillez donc à faire le tri avant de déguster vos quartiers ! Enfin, avec sa peau épaisse et rugueuse, l'orange est un véritable concentré de vitamines C et B. De quoi faire le plein d'énergie et d'antioxydants. Ces trois fruits peuvent se manger nature, en salades ou en crumble. Mais aussi en sauce (viandes ou poissons) pour les adeptes du sucré-salé.

Des légumes... et de la couleur dans vos assiettes !

Ingrédients phares de vos soupes, tartes, gratins ou encore purées, poêlées et mijotés, les légumes oranges de l'hiver font eux aussi dans la variété. Tous constituent une précieuse source de provitamines A, bonnes pour le teint, la vision et le capital cognitif.

Commençons par le potiron. De forme plus ou moins aplatie, sa couleur va de l'orangeâtre au vert foncé. Il se consomme selon les envies sous forme de soupes, de purées ou de poêlés. Sa chair est plus sucrée et moins filandreuse comparée à la citrouille, ce fameux légume apprécié dans les mets salés (potages, mijotés...), dans les confitures et les cheesecakes. Troisième de



la liste, le potimarron ! Bien plus petit que le potiron et la citrouille, ce légume à la chair jaune et farineuse se prépare en velouté, en purée ou rôti au four. Son goût se rapproche sensiblement de la châtaigne. Et pour terminer au rayon orange, la carotte... légume sucré existant en 510 variétés différentes que vous pouvez mélanger à vos viandes, poissons et potages. Bien relevés au sel, poivre, muscade et huile d'olive, tous ces légumes feront rimer votre assiette avec équilibre et saveurs !

Samuelle Alba

RECETTE

Confiture de mandarine faite maison de chez ya Louise

Ingrédients pour 4 personnes

- 600 g de mandarine ;
- 250 g de sucre ;
- _ 2 cuill. A soupe de jus de citron.

Préparation

Commencer par laver les fruits puis procéder à les éplucher.

Ensuite, mettre dans le bol et mixer (ou piler).

L'avant dernière étape consiste à ajouter le sucre, et faire cuire le tout à feu doux dans une casserole.

Lorsque votre préparation est prête ajouter le citron et procéder à mettre dans des pots la confiture de mandarine.

Bonne dégustation !



S.A.

MOTS FLÉCHÉS 02

SIGNE DISTINCTIF ABDIQUER	COMPAS- SION AUX ÉCHECS	ENFERMAIS INSTRU- MENT DE PÊCHE	MANQUE GNAGNAN	BON POUR ÊTRE PERDU
→	↓	↓	↓	↓
CORRIGERA UNE PHRASE SÉDUISANTS				
→				
PAS LA-BAS	LES MEILLEURS INUTILITÉS			
→	↓			
		FATIGUÉ MOMENT		IMPÔT
		↓		↓
LIA METTRA EN TERRE			PORTEUR DE ROUES	POST SCRIPTUM
→			↓	↓
				ENTRE 0:00 ET 12:00
				↓
POUR TENIR SAISIT			LA TIENNE PRONOM	
→			↓	
		AU SKI BOUQUINÉ		
		↓		
RIVERAIN DU PÔ				POUR INDIQUER UN DOMAINE
→				↓
ALLURE SE LÂCHE POUR S'ALLÉGER			RÈGLE	
→			→	
		AVEC LES AUTRES		
		→		

HORIZONTALEMENT

I. L'essentiel est d'y participer (deux mots). II. A été, à reculons. Les débuts à «bicyclette». Train. III. Terrain de sport en gymnase. Entrée dans le «stade». Comme certains centres. IV. Habits de danseuses. A celle de foot, on y apprend le foot. Au cœur du «lancer». V. Naissance d'«allure». L'attaquant du milieu. Ce travail-là n'est plus imposé. VI. A l'entendre, il a été sifflé. Paresseux comme lui, adieu l'entraîne-ment !... Il faut savoir le doser. VII. Ils ont leur «Parc». Déesse qui aurait vachement aimé la pelouse du stade. VIII. Matière de médaille pour le meilleur. Elle applaudit son homme. Elle écrit encore sur le tableau. IX. Pelages sur le champ de courses. Crient haut et fort. X. Sigle de club. Départ d'«attaque». Enlever. XI. Virage de ski. Célèbre moto italienne. Un certain Institut. XII. En «athlétisme». Canne d'al-piniste. XIII. Epreuve complète d'athlète. Refus. XIV. On cherche toujours à le battre. Reçu. Le sport des scolaires du mercredi après-midi. XV. Le boxeur y passe avant de monter sur le ring. Essayée.

VERTICALEMENT

1. Il moule le corps de la gymnaste. 2. Il est «jeté» chez l'haltérophile. Plus confortable que le kart. 3. Un certain lycée. Ces «chébecs»-là sont sûrs de couler. 4. Coin où tirer les buts. Service à ne pas rendre au tennis. 5. Personne de poids. Possessif. Une «côte» brisée dans la chute. 6. Etalon chinois. Sur terre. Certains travaux. Un bout du «harnais». 7. Geste défensif au foot. Lettres de «leader». 8. Equipement. Utiles pour se délester avant l'épreuve ! 9. Classement. On y est, en salle. Souffle coupé. 10. Pronom. Mieux vaut bien l'être. Chiffre du départ. 11. Elle amène à la compétition. 12. Déchet d'urine. Avec Décathlon, on l'a «à fond». En location. 13. Une «ère» un peu bousculée. Départ de «soleil» à la barre fixe. Une telle démonstration nous mène aux nues. 14. Dynamisme. Un peu de «natation». 15. Champ de courses anglais. Saisons pour pratiquer les sports nautiques. Un certain club de foot.

MOTS MÉLÉS 02

T	C	C	I	C	T	E	G	R	U	O	C
N	A	Q	B	O	I	G	N	O	N	C	E
U	R	C	M	R	P	T	N	A	E	E	P
P	O	A	O	R	O	O	R	U	V	L	E
C	T	H	U	V	R	C	T	O	S	E	F
E	T	N	C	V	A	I	O	I	N	R	T
R	E	P	I	N	A	R	D	L	A	I	E
I	A	O	A	L	A	A	C	I	I	H	R
S	P	N	I	N	R	H	S	O	C	J	O
E	A	A	G	U	R	E	T	A	T	A	P
S	P	E	R	S	I	L	M	E	L	O	N
S	I	O	P	E	C	H	E	X	I	O	N

- | | | |
|---------|---------|---------|
| AIL | COTON | OIGNON |
| ANANAS | COURGE | ORANGE |
| AVOCAT | EPINARD | PATATE |
| BROCOLI | FRAISE | PECHE |
| CAROTTE | HARICOT | PERSIL |
| CELERI | LAITUE | POIS |
| CEPE | MACHE | POIVRON |
| CERISE | MELON | PRUNE |
| CHOU | NAVET | RADIS |
| CITRON | NOIX | TOMATE |

FORTISSIMOTS • MOTS CROISÉS 15X15 • "SPORTS"
Auteur : Marie-France Gauthier

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
I														
II														
III														
IV														
V														
VI														
VII														
VIII														
IX														
X														
XI														
XII														
XIII														
XIV														
XV														

• SUDOKU • GRILLE N°3 • DIFFICILE •

			9				2	8
3	7			4				
5			2			7	4	
	1		6		8			
4							3	
	7		5			4		
1	8		4				7	
		7				9	6	
7	3			2				

• SUDOKU • GRILLE N°4 • DIFFICILE •

	1							8
	2	6						
4	6		5	7				9
				1		7	3	
	9	8		6				
1	7		2					
7		9	6		1			2
				5	4			
3							9	

• SUDOKU • SOLUTION DE LA GRILLE N°3 • DIFFICILE •

6	4	1	9	7	5	3	2	8
3	7	2	6	8	4	5	1	9
5	9	8	3	2	1	6	7	4
9	1	3	4	6	7	8	5	2
4	2	5	8	1	9	7	6	3
8	6	7	2	5	3	9	4	1
1	8	9	5	4	6	2	3	7
2	5	4	7	3	8	1	9	6
7	3	6	1	9	2	4	8	5

• SUDOKU • SOLUTION DE LA GRILLE N°4 • DIFFICILE •

9	1	7	4	3	2	5	6	8
8	5	2	6	1	9	3	4	7
4	3	6	8	5	7	2	1	9
6	2	8	5	4	1	9	7	3
5	4	9	7	8	3	6	2	1
1	7	3	2	9	6	8	5	4
7	8	5	9	6	4	1	3	2
2	9	1	3	7	5	4	8	6
3	6	4	1	2	8	7	9	5

MOTS FLÉCHÉS 02

P	P	M	P					
C	A	P	I	T	U	L	E	R
R	A	T	U	R	E	R	A	
A	T	T	I	R	A	N	T	S
I		E	L	I	T	E	S	
I	C	I		U	S	E		I
U	N	I	T				P	S
P	L	A	N	T	E	R	A	
A	N	S	E	S			T	A
P	R	I	T		S	T	E	M
I	T	A	L	I	E	N		
T	E	N	U	E			T	E
L	E	S			U	N	E	S

SOLUTION DES MOTS MÉLÉS N°2 :

La phrase-mystère est : CINQ PAR JOUR

HOROSCOPE

Bélier
(21 mars - 20 avril)

Votre quotidien est riche, vous trouvez un équilibre entre votre vie intellectuelle, sociable et amoureuse. Les échanges seront nombreux et constructifs. La complicité est au rendez-vous, vous partagez de beaux moments à deux ou à plusieurs.

Lion
(23 juillet-23 août)

Vous donnez de votre personne lorsqu'il le faut et votre volonté sera reconnue par vos proches. En considérant que l'union fait la force, vous avancerez à grands pas et concrétisez vos aspirations.

Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Il y a de l'électricité dans l'air. Cette semaine sera marquée par des débats houleux et des discussions enflammées. N'ayez crainte de ne pas être d'accord.

Taureau
(21 avril-21 mai)

Vos idées seront entendues. Vous voilà prêt à défendre ce qui vous tient à cœur et à vous battre pour mener à bien vos initiatives. Vous e profitez pour régler les quelques tracas qui vous polluent l'esprit.

Vierge
(24 août-23 septembre)

Attention à vos économies ! Vous avez tendance à agir comme un panier percé. Soyez précautionneux et prévoyant. Vous êtes d'une forme olympique, vos initiatives vous porteront loin.

Verseau
(21 janvier-18 février)

Les planètes s'alignent et votre vie sentimentale reprend de belles couleurs. Que vous soyez célibataire ou en couple, vous serez animé par la passion.

Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous êtes dans une phase importante d'inspiration et de création. Vous serez prêt à sortir de votre zone de confort et à vous embarquer dans de toutes nouvelles aventures.

Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous proposez un grand nombre d'idées, les meilleures vous guideront dans les mois à venir. Place au changement et à la nouveauté, vous vous sentirez au bon endroit et au bon moment, de grandes constructions vous attendent.

Poisson
(19 février-20 mars)

Vous entrez dans une semaine importante pour votre vie de couple. Vous franchissez une étape, confirmez un accord ou vous embarquez dans une nouvelle aventure, quoi qu'il en soit vous entrez dans une nouvelle ère.

Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous saurez donner à votre quotidien une saveur unique et mettre de la poésie dans vos actions. Votre vision des choses accompagnera vos projets. L'amour règne en maître autour de vous, vous nagez dans le bonheur.

Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

La curiosité guidera vos prises de décisions et votre audace les mènera à bien. Vous voilà prêt à entrer dans une période dynamique et créatrice, vous pousserez vos idées aussi loin que vous pouvez. Vous vivrez de beaux moments familiaux.

Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous exprimez vos opinions de façon claire et directe, vous saurez vous faire entendre et faire respecter votre opinion. Votre vie sentimentale pourrait être bousculée ces prochains jours. Votre cœur sera attiré par le mystère...

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 11 juillet

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ
Hôpital Makélékélé
Jireh Rapha
Affia

BACONGO
Christ Roi
Commune de Bacongo
Marché Total

POTO-POTO
Carrefour
Cristale
Van Der Veecken

MOUNGALI
De Moungali (rond-point Mougali)
Zoo
Maya Maya
Daffe

OUENZÉ
Jehovah Nissi
Rond-point Koulounda
La Victoire
Daphne

TALANGAÏ
Mikalou
Mpila
Père Jacques

MFILOU
Medine PK Mfilou
La Base

DJIRI
St Luc (Massengo)
Ile de santé
Horeb

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES **PEINTURES**
CÉRAMIQUES **MUSIQUE**

L'art dans sa **Généralité**, de la **Tradition** à la **Modernité**

Musée du Bassin du Congo
galeria CONGO

Situé sur 84 Boulevard Denis Sastou Nguesso Immeuble les manguiers (Mpila) dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

www.lesdepechesdebrazzaville.fr